

Le frelon asiatique s'incruste en Deux-Sèvres

Les destructions de frelons asiatiques ont été multipliées par dix en 2009. Les pompiers délèguent ces interventions souvent onéreuses au privé.

Un nid de frelons asiatiques perché au sommet d'un bouleau, dans le jardin. Chez Christelle M., à Fressines, l'automne s'est accompagné d'une mauvaise surprise. « *Compte tenu de la hauteur, quinze mètres environ, les cinq premières entreprises contactées nous ont fait des devis entre 250 et 350 euros, explique cette lectrice. Nous avons finalement trouvé un apiculteur en Charente-Maritime, qui l'a détruit pour 180 euros.* »



Le frelon asiatique est plus petit que son cousin européen.

(Photo DR)

“ Beaucoup de gens en ont chez eux mais font avec ”

Cette coûteuse mésaventure en illustre bien d'autres, survenues dans les Deux-Sèvres cette année : selon les sapeurs-pompiers, une centaine de nids de frelons asiatiques ont été détruits dans le département en 2009 contre... « *quelques-uns* » l'année dernière. Mais les pompiers n'assurent plus eux-mêmes, depuis un an, ces interventions. Au 18, les opéra-

teurs renvoient désormais vers quatre sociétés (lire par ailleurs).

« *J'en ai détruit quinze ou vingt cette année, explique Patrice Ilyne, auto entrepreneur en “neutralisation d'hyménoptères” à Saint-Maixent : la plupart dans les secteurs de Chef-Boutonne, Melle, La Mothe-Saint-Héray, François, Echiré, etc. Mais très peu au-dessus de Parthenay. Les gros nids de 80 centimètres sont courants.* »

Équipement spécial et expérience sont de rigueur, car la

bestiole vend chèrement sa peau : « *Dès qu'on approche une échelle, ils attaquent. Leur dard semble plus long que celui des frelons européens, poursuit Patrice Ilyne. Ce qui oblige à porter un survêtement sous la combinaison.* » En quelques mois, le frelon asiatique a envoyé à l'hôpital quelques Deux-sévriens : « *J'ai détruit un nid à Prahecq, découvert par hasard lorsque le monsieur tailait son chèvrefeuille. Il a été surpris, piqué à plusieurs reprises, et a été hospitalisé.* »

Les nids de frelons asiatiques



Un nid à Celles-sur-Belle.

(Photos DR, Didier Darrigrand)

sont souvent implantés très haut. Cela évite les conflits de voisinage avec les humains mais rend leur destruction difficile. Et très coûteuse, lorsque le recours à une nacelle mécanique est nécessaire. « *Beaucoup de gens à Fressines en ont chez eux, mais les laissent et font avec, témoigne Christelle M, avec quelles conséquences futures ?* » Les abeilles paient en effet un lourd tribut à l'appétit du frelon asiatique.

Sébastien Kerouanton

nr.niort@nrco.fr

... Certaines abeilles lui font la peau

Pour nourrir ses larves, le frelon asiatique chasse les abeilles et dévaste les ruches, ce que le frelon européen ne faisait pas. Les frelons se posent à proximité du rucher et fondent sur les ouvrières qui partent butiner pour les tailler en pièces. Littéralement : ils leur coupent la tête, les pattes et les ailes pour ramener l'abdomen charnu jusqu'au nid. Ce nouveau prédateur cause des ravages considérables à la filière apicole, déjà affaiblie. Mais les abeilles ne sont pas totalement démunies. A Brûlain, un apiculteur amateur a ainsi retrouvé sept cadavres de frelons asiatiques dans une de ses ruches.

David Dyczkowski a passé des heures à scruter les affrontements entre ses abeilles et les frelons. « *Ça fait mal au cœur, explique ce passionné d'insectes, mais c'est passionnant à observer, et c'est réjouissant de voir qu'elles arrivent à se défendre.* »

Première tactique : « *Elles se*



Les abeilles ne sont pas toutes démunies face au frelon asiatique. Certaines ruches réussissent à se débarrasser des agresseurs.

précipitent sur le frelon comme une coulée de boue, et le piquent au niveau du cou, ou des segments de l'abdomen, qu'elles

peuvent percer. » Deuxième méthode, plus raffinée : « *Lorsque le frelon entre dans la ruche, elle s'agglutinent sur*

lui, et l'enrobent en agitant les muscles de leurs ailes, jusqu'à faire monter la température de l'agresseur. A 45°, il meurt. »

« *Il faut laisser la nature faire, poursuit David Dyczkowski, les abeilles asiatiques se défendent, et les nôtres le feront aussi si elles sont persécutées. Les ruches faibles, en revanche n'ont aucune chance.* Or, estime-t-il, l'apiculture a sélectionné au fil des années des souches d'abeilles dociles, plus faciles à élever. « *Mais ces ruches ont aussi perdu les instincts naturels de défense, explique David Dyczkowski. Pour les frelons, c'est un peu comme un frigo avec la porte ouverte. Certaines de mes colonies sont très agressives. Il est même parfois difficile de les visiter, et les apiculteurs professionnels ne partagent pas forcément mon avis. C'est le genre d'abeilles dont ils ne veulent pas, malgré leur production en miel. Mais elles peuvent se débarrasser elles-mêmes des frelons.* »

portrait

Tout savoir sur l'envahisseur

Le frelon asiatique est arrivé en France en 2004 ou 2005, vraisemblablement caché dans une cargaison de produits chinois. Il se diffuse depuis dans le sud-ouest de la France, et prolifère cette année particulièrement dans les Deux-Sèvres.

L'envahisseur se distingue du frelon européen par sa face et ses pattes de couleur jaune-orangé. Il est aussi plus petit et plus effilé que le frelon commun. Les colonies sont souvent édifiées en hauteur, et on estime que les humains courent peu de risques d'attaques s'ils restent à cinq mètres du nid.

Les frelons asiatiques ont un cycle annuel. La population des nids meurt pendant l'hiver, tandis que les reines vont hiberner. Au printemps, elle construisent un embryon de ruche, dans lequel elles pondent les premiers œufs et assurent-elles-mêmes la chasse. A mesure que les ouvrières naissent, la reine s'installe dans son rôle de pondreuse. A la fin de l'été, les très grosses colonies peuvent atteindre 2.000 individus.



La colonie meurt en hiver.

(Photo DR, Didier Darrigrand)

à chaud

Hier matin, au cours de la session de la chambre d'agriculture des Deux-Sèvres, François Chauveau, vice-président du Syndicat national des apiculteurs, a appelé à « un plan de lutte contre le frelon asiatique, un véritable fléau ».

pratique

Spécialistes agréés

Quatre sociétés deux-sévriennes sont agréées pour la destruction des nids d'hyménoptères.

> Caro Clean, à Sיעeq :

05.49.35.14.75

> Placenet, à Prahecq :

06.84.60.20.70

> Laboratoire Sublimm, à Niort :

05.49.09.12.55

> API, à Saint-Maixent :

06.83.24.48.63.